



Soeur Christine Gautier
Monastère Saint-Dominique à Dax

Le bon samaritain est une parole de miséricorde. À travers l'histoire de cet homme qui se fait proche d'un homme avec qui il n'a rien en commun, nous pouvons nous représenter le Christ qui dispense, sans compter et à tous, compassion et guérison. Le propos de cette parabole n'est-il pas que nous sachions vivre en frères et sœurs en nous incitant à nous faire le prochain de toute personne qui en a besoin ?

Première lecture

Deutéronome 30, 10-14

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : 'Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : 'Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »

Psaume

Psaume 18, 8-11

Tes paroles, ô mon Seigneur, sont esprit et vie.

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Colossiens 1, 15-20

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Évangile

Luc 10, 25-37

En ce temps-là, voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Méditation

Voir, juger, agir

Trois voyageurs successivement ont vu un homme agressé, à moitié mort. Trois hommes ont agi, un seul a secouru. Les deux premiers se sont éloignés, alors qu'ont-ils vu et jugé pour en déduire que la réaction devait être de prendre le large ? Et le troisième a-t-il vu autre chose ? La scène n'avait pas été modifiée, mais la différence tient peut-être dans le verbe grec : *splangizomaï, saisi de compassion*. Il indique un mouvement des entrailles, un ressenti ou une passion presque réflexe, non pas agie délibérément. Cela a donné à l'homme le ressort pour agir avec bonté parce qu'il a senti comme sien le malheur de l'autre.

Le docteur de la loi se demande qui est son prochain. La tentation est grande de le chercher dans ses groupes d'appartenance sociale, - symbolisés par ceux qui descendent de Jérusalem dans la parabole - mais Jésus l'invite à élargir le regard aux étrangers - Samarie, une autre région. Le problème est renversé : non plus chercher son prochain mais se faire le prochain en se laissant toucher. Alors la distance avec l'autre est de facto annulée malgré sa différence. C'est l'attitude de notre Dieu qui a vu la misère de son peuple opprimé en Égypte et est descendu pour le libérer (Ex 3, 16-17). Plus tard, il s'est incarné et s'est laissé toucher même par les lépreux, pour guérir et libérer de tout mal, quitte à être rejeté. Pourquoi ne pas adopter comme boussole le mot d'ordre « voir, se laisser toucher, agir » ? Et agir comme le Samaritain pour soulager, consoler, guérir, libérer.

Chant

Donne nous aujourd'hui Seigneur le Pain de Vie !

Daniel Bourgeois et J. Phlippe Revel/André Gouze

Donne nous aujourd'hui, Seigneur, le pain de vie.

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié
Dans la chair de ton Christ,
Tu as glorifié ton nom
Qu'en recevant son Corps,
nous soyons saints comme tu es Saint !

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Règne vienne
Car ton Royaume n'est pas de ce monde
Mais la chair de Jésus nous donne
les prémices du monde nouveau.

Notre Père qui es aux cieux,
Que ta Volonté soit faite
sur la terre comme au ciel,
Que notre nourriture soit de faire ta Volonté
Et que nous vivions du Christ,
la parole éternelle qui est sortie de Dieu.

Notre Père qui es aux cieux,
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
Tu as tellement aimé le monde,
Père très bon,
Que tu lui as donné ton Fils
pour qu'Il soit notre Salut.

Notre Père qui es aux cieux,
Pardonne-nous nos offenses
Ton Fils, l'Agneau de Dieu,
a porté nos péchés ;
Heureux les invités
au festin de l'Agneau.

Notre Père qui es aux cieux,
Donne-nous de pardonner
à ceux qui nous ont offensés !
Tu nous as pardonnés
dans la mort de ton Fils,
Dis seulement une Parole
et nous serons guéris.

Notre Père qui es aux cieux,
Ne permets pas que nous soyons
soumis à l'épreuve !
Jésus a combattu pour nous
l'épreuve au désert,
Et son corps livré nous libère
de toute tentation.

Notre Père qui es aux cieux,
Toi seul nous délivre du Mal !
Par le sang de ton Fils,
Tu as éloigné de nous la colère,
Et par sa Chair ressuscitée,
Tu as vaincu pour nous la Mort.

Interprété par la chorale du Pèlerinage du Rosaire

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche